



CHRONIQUE D'UN MISSIONNAIRE

(Pierre Samson, p.m.é.)

(March 2019)

Bonjour à vous tous, parents, amis et bienfaiteurs,

Il me semble que l'année 2019 vient tout juste de commencer, mais déjà elle file à toute vitesse, un peu comme un film qu'on fait dérouler à plus grande vitesse. On peut voir en gros la trame, mais les détails nous échappent. C'est un peu ce qui se passe en moi lorsque je partage avec vous une partie de mon vécu missionnaire; c'est rapide, succinct, plein de contenu émotif parfois difficile à communiquer, mais enfin vous avez un aperçu des événements vécus et de mes commentaires sur les situations. Tout cela parle de gens autour de nous, de mon équipe missionnaire, de moi au cœur de ce monde captivant et plein de défis humains à relever avec l'aide du Seigneur. Regardons ensemble ce tour d'horizon des 3 derniers mois...

DE LA BELLE VISITE PARMIS NOUS



Pendant quelques jours, nous avons eu la visite de la fille de notre médecin étranger qui travaille comme volontaire à notre clinique.

Elle en a profité pour suivre les traces de son père en l'accompagnant pour visiter avec nous une communauté, et être témoin des efforts que notre groupe missionnaire fait non seulement pour donner une éducation élémentaire aux jeunes des communautés éloignées et souvent très pauvres, mais aussi pour les supporter dans leurs besoins de nutrition. Le prof est aussi en charge de voir à la préparation et à la distribution de ce petit surplus de nourriture pour soutenir leur croissance et leur apprentissage.



Ce beau jeune homme qui vient de se mêler à la foule pour la cérémonie de graduation des étudiants au secondaire est un nouveau venu dans le paysage, inconnu par la plupart, mais bien connu de ma part. C'est mon neveu nouvellement arrivé parmi nous pour partager avec moi pendant les deux prochains mois la vie trépidante d'un missionnaire.

Il est déjà bien entraîné à la marche, et nous aurons sans doute de bons moments de partage ensemble. Il va sans dire qu'il ne passe pas inaperçu dans le paysage sociale de nos montagnes. Sa seule difficulté jusqu'à maintenant, c'est d'avoir à passer le seuil des portes non construites pour le libre passage d'un homme de plus de 6 pieds. Espérons qu'il gardera son sourire jusqu'au bout..



NOS VISITES CHEZ NOS FRÈRES ET SŒURS EN BESOIN



Depuis janvier dernier, nos visites dans les familles nous font souvent réaliser la vie pauvre et rudimentaire que certains doivent vivre. Pour essayer de les soulager un peu de cette misère, nous avons demandé à nos responsables de clinique d'identifier les 10 familles les plus pauvres de leur communauté, lesquelles furent visitées pour s'assurer de la justesse de leur choix. Bien souvent, les maigres revenus de la famille servent tout juste pour la nourriture, insuffisant pour se procurer de bons vêtements et pour supporter l'éducation des enfants. C'est donc vers eux que nous destinons les vêtements reçus en dons. Nous verrons à supporter les dépenses d'éducation de certains de leurs enfants. Quel beau projet !



NOS VISITES D'ENCOURAGEMENT



« Petit train va loin », comme le dicton nous le dit. Il y a 3 ans, la communauté la plus éloignée de notre territoire a mis sur pied une petite coopérative. Elle a pu jouir du bon support de leurs membres dont certains ont été récompensés par de simples cadeaux soulignant leur contribution importante.

J'étais sur place à ce moment non seulement pour bénir leur nouveau bâtiment mais aussi pour être témoin de leur joie de recevoir un beau t-shirt neuf en plus de cueillir les dividendes pris sur les profits de leur coopérative. L'union fait la force et crée l'espoir d'un meilleur avenir.

NOS VISITES POUR BÂTIR



AVANT



APRÈS

Avec plus de 50 systèmes d'eau que nous avons pu bâtir avec l'aide de nos bienfaiteurs au fil des ans, c'est un peu naturel pour les gens de venir nous demander de les aider à bâtir un système d'eau potable de qualité, un cadeau bien apprécié, vue l'importance de l'eau dans nos vies. Nous en avons encore ajouté un autre à notre longue liste...

DES VISITEURS EN RECHERCHE



Cette année encore, j'ai le privilège d'accompagner 2 jeunes adultes en discernement au sujet d'une possible vocation missionnaire avec notre Société missionnaire.

Détail intéressant, ces candidats ont tous deux terminé leurs études théologiques au Grand Séminaire de Davao et avouent avec candeur que leur stage missionnaire qui a fait partie de leur formation au grand séminaire et vécu sur le territoire de Little Baguio, fut une expérience décisive pour les orienter vers ce discernement qu'ils sont en train de vivre maintenant et jusqu'à la fin de juin, moment où nous accueillerons leur décision finale.

Nous vivons de l'espoir qu'elle sera positive.

DE LA BELLE VISITE QU'IL EST BON DE REVOIR



Il y a 20 ans cette année, j'accompagnais le discernement de nos 2 premières candidates qui se sont jointes à nous comme laïques missionnaires. D'autres les ont suivies au fil des ans, si bien que de temps à autre, lors de leurs vacances aux Philippines, elles viennent nous rencontrer, parler de leur engagement pastoral, partager avec nos candidats en formation les hauts et les bas de leur vie missionnaire. 2 d'entre elles nous ont procuré ce plaisir de les accueillir pendant quelques jours, belle occasion pour prendre une photo de circonstance...

DES VISITEURS QUI INSTRUISENT

L'association pour les fermiers (SOFA) continue de jouir des bénéfices de la crédibilité qu'elle s'est construite auprès de ses membres, mais aussi auprès des agences gouvernementales supportant l'agriculture.

C'est ainsi que l'Institut pour la formation agricole (ATI) est venu offrir à leur frais leurs services professionnels, y ajoutant même des contributions en semences et en petits cadeaux comme signes d'encouragement. D'autres sessions du même genre sont prévues pour les mois suivants.



NOS VISITES AILLEURS...

Avec mon compagnon Renato, j'ai eu la joie d'assister à ce moment important non seulement pour Argentina et sa famille, mais aussi pour la communauté chrétienne de l'endroit. Tout récemment elle a renouvelé dans sa paroisse son engagement missionnaire comme laïque missionnaire pour un autre 4 ans.

Tant sa mère que sa communauté, tous sont bien fiers de participer à l'effort missionnaire de l'Église. Renato, après avoir reçu son engagement au nom de la SMÉ, a annoncé qu'elle retournerait quelques jours après pour aller vivre et travailler au Pérou.



Le jeune prêtre de la paroisse semble heureux d'approuver la décision d'une de ses paroissiennes de se consacrer à la Mission comme laïque missionnaire avec la SMÉ.



Toujours bien agréable de rencontrer et de dialoguer avec de jeunes chrétiens engagés dans leur communauté. Une fois de plus cette opportunité s'est présentée lors d'une visite dans une paroisse.

Renato et moi avons fait des efforts pour rencontrer aussi dans d'autres paroisses cette belle et bonne jeunesse qui se laisse guider par les valeurs chrétiennes, et qui se montre intéressée par nos expériences missionnaires auprès des plus pauvres.

Qui sait si dans l'avenir certains d'entre eux penseront à devenir missionnaires!

FAITS DE VIE et RENCONTRES

1. En route vers un petit village en compagnie du docteur, nous rencontrons un couple qui m'est inconnu; le père et la mère, chacun porte en bandoulière un enfant malade, un d'eux est âgé de 5 ans, l'autre de 18 mois. A l'analyse rapide du docteur, les deux sont mal en point et doivent recevoir des soins médicaux en se présentant le plus tôt possible à notre clinique où ils seront pris en charge par l'infirmière pendant notre courte absence. A notre retour, nous apprenons que ce couple faisait partie du groupe rebelle des NPA depuis plus de 5 ans, forçant par le fait même ces pauvres enfants à une vie misérable de nomades et loin des aliments normaux. Ils ont récemment semble-t-il quitté ce groupe rebelle. Selon les dires du médecin, le jeune garçon de 5 ans, qui a l'apparence d'un enfant de 2 ans, souffre d'une tuberculose assez avancée. Quant au plus jeune, sa seule nourriture jusqu'à maintenant fut le sein de sa mère, et il s'apparente à un enfant de 6 mois, conséquence d'une malnutrition sévère. Tout fut mis en œuvre pour essayer de soulager ces jeunes victimes de la vie, mais leur attitude farouche et hostile face au médecin et au personnel de la clinique a fait qu'ils refusaient aide et médicaments, de telle sorte que leurs parents ont décidé de quitter subitement la clinique pour retourner vivre dans un endroit qui nous est encore inconnu. Reviendront-ils un jour? Aurons-nous la nouvelle que 2 autres décès s'ajouteront à ceux de leurs 2 premiers enfants? Pas toujours facile de faire face à de telles situations...
2. Bien assis sur le porche de notre résidence, je vois 3 jeunes filles inconnues qui s'avancent tranquillement, regardant à gauche et à droite. Je m'adresse à elles en langage Blaan qu'elles disent ne pas comprendre. J'utilise alors le Tagacaolo et comme elles ont une réaction positive, je les invite à venir se joindre à moi, ce qu'elles font simplement. 2 d'entre elles ont 14 ans, et l'autre a 15 ans. Elles viennent d'un village éloigné, à plus de 6 heures de marche, et elles cherchent un moyen pour aller travailler en ville. Quelques-unes de leurs réponses à mes questions me font conclure facilement qu'elles sont en fuite. La patience est de mise, et pour cela, je confie à Rose, et à Gingging, elle-même une Tagacaolo, la tâche d'explorer davantage cette situation inusitée. Je les quitte temporairement pour un travail qui m'attend, et à mon retour après 1 heure, le dialogue a produit de bons fruits; elles ont pu parler ouvertement des abus dont elles étaient victimes dans leur famille ce qui a motivé leur désir de s'exiler en ville avec l'espoir d'un monde meilleur. Sachant tout cela, nous nous sommes mis en frais de contacter leurs parents pour aussi avoir un dialogue avec eux, et essayer de trouver une meilleure solution que celle de soumettre ces jeunes filles innocentes aux dangers réels de d'autres sortes d'abus dans le monde urbain.

3. Il y a déjà plus de 2 ans passés, nous avons dû abandonner notre présence et support à une communauté car les leaders de cette communauté avaient donné leur allégeance aux rebelles du groupe NPA (New People Army). Le commandant des rebelles, fort de l'appui de la population, m'avait fait savoir que dorénavant, pour pouvoir continuer notre aide à cette communauté, je devais soumettre mes plans et programmes à son approbation, ce que j'ai refusé carrément de faire. Et nous avons abandonné cette communauté dans les mains de ces rebelles. Nous avons fermé l'école tribale, la clinique, cessé notre support administratif à la coopérative qui a dû fermer par la suite. Il y a quelques mois, j'avais appris que ce commandant des rebelles, Dong de son nom, ainsi que son jeune frère Kokoy s'étaient rendu aux militaires après l'exode de la plupart de leurs compagnons d'arme qui avaient décidé de quitter cette vie bien difficile. Et tout récemment, alors que je marchais vers un village, je fus rejoint par un jeune homme résident de ce petit village dont il est question. J'en ai profité pour m'informer de ce qui s'était passé suite à notre abandon et à la disparition des rebelles. Dans la conversation il me dit, « **Dong a été tué par un autre rebelle du groupe dont il faisait partie. Ils ont attendu qu'il soit remis en liberté par les militaires et ils ont organisé son exécution. Quant à son frère Kokoy, il a été sérieusement blessé, mais il a survécu, et il s'est allié aux militaires pour avoir en sa possession une arme pour se défendre.** » Et moi d'enchaîner, « **Et que pense de tout cela les gens autour de toi?** » Certains disent, « **Dieu a montré qu'il ne faut pas déranger et détruire le travail des missionnaires, sinon il va s'en mêler à sa façon.** » Mais c'est vraiment dommage de voir des vies se terminer de cette façon...

4. Tout dernièrement, le diocèse de Digos a vécu un événement important lorsque l'un de ses prêtres fut consacré évêque. Homme remarquable par son intelligence, son sens pastoral et sa profonde spiritualité, c'est à la fois une joie de le voir devenir le pasteur d'un autre diocèse, mais aussi une perte de le voir quitter notre diocèse qu'il aimait et qu'il servait de tout son cœur, ajoutant même de son temps comme professeur au Grand Séminaire de Davao où je le rencontrais régulièrement lors de séjour dans ce Séminaire.

A la fin de sa consécration, au lieu de participer à la session interminable de photos de toutes sortes, je me suis approché de son père, homme handicapé, pour échanger avec lui et mieux comprendre le vécu de ce nouvel évêque dans sa jeunesse. On dit souvent que les vocations se cultivent dans la famille, et celle de ce jeune évêque ne fait pas exception.



5. Certaines rencontres sont plus marquantes que d'autres. Et en voici un exemple...



Ces jeunes femmes rassemblées autour de moi sont les responsables de petites cliniques installées ici et là dans les villages répartis sur notre territoire.

Pendant 2 jours, nous avons réfléchi sur les causes de certains problèmes de santé, comme la malnutrition, la tuberculose, les ulcères à l'estomac, les gros ventres pleins de vers des enfants, et quelles solutions à apporter. Tout un défi, mais que peu à peu elles ont accepté d'y faire face. C'est aussi lors de ces sessions que l'idée d'avoir un regard privilégié sur les 10 familles les plus pauvres est venue. Quelle générosité de cœur au service des pauvres!

6. Pendant une semaine, nous avons accueilli sur notre territoire 17 séminaristes du Grand Séminaire de Davao venus vivre une expérience d'immersion dans les familles Blaan. Répartis dans plusieurs petits villages, ils ont terminé leur séjour par un partage nous révélant combien le Seigneur a pu se servir des 'petits' pour toucher leur cœur et leur esprit. C'est avec la joie au cœur qu'ils ont pris le chemin du retour.

7.

Très tôt un matin, une moto s'arrête devant la maison. Le conducteur a un message, « **Father, une femme enceinte, en route pour l'hôpital, a dû donner naissance le long du chemin, cherchant abri dans un de ces gros tubes de ciment laissés sur le bord de la route, servant à construire une traverse d'eau. Elle aurait besoin d'aide.** » Aussitôt dit, le docteur et notre infirmière partent en moto pour cette destination, et reviennent plus tard annonçant une naissance 'normale' avec un beau bébé. La maman fut conduite à notre clinique pour examen et soins supplémentaires.



8. Dans la même journée que l'événement précédent, on amène dans un brancard une autre femme enceinte venue d'un village éloigné. Elle a déjà donné naissance à un bébé, mais son jumeau tarde à sortir. Notre médecin vient aussitôt en aide à cette jeune femme. Malheureusement, ces 2 enfants sont prématurés, et avec tristesse, le médecin m'informe qu'ils ne survivront pas longtemps, et il m'invite à baptiser d'urgence ces 2 petits êtres si fragiles, mais si beaux à voir dans les mains des mamans venues pour aider et supporter cette femme. Le lendemain, ces 2 enfants prenaient le chemin du Paradis...
9. Si Jésus a rencontré la Samaritaine au puits, il m'arrive souvent de partager de bons moments de rencontre autour du point d'eau du village où chacun y passe quelques instants pour toutes sortes de raison. C'est dire comment l'accès à l'eau potable est une bénédiction pour les communautés.



LA NATURE QUI BOUGE...



Pendant 1 semaine, la route de Little Baguio a été coupée. En regardant cette photo, vous avez la raison de ce contretemps...



Regardez de près... gouttelettes d'eau, certaines bien installées sur le dessus et d'autres suspendues sous une simple corde exposée à la pluie et devenue petit capteur et réservoir naturel d'eau. La nature a bien de petits trucs à nous apprendre...



Voici la photo d'un autre glissement de terrain qui a failli ensevelir une de nos écoles tribales dont vous voyez le coin du toit. Les classes ont été suspendues pour plus d'une semaine craignant que d'autres morceaux de la montagne suivent le même trajet.

À vous tous,
JOYEUSES PÂQUES